

TYLCV sur haricot vert : Choisissez vos variétés pour prévenir la maladie.

Le virus TYLCV, transmis par la mouche blanche, inquiète les producteurs. Après la tomate, il s'attaque au poivron et au haricot vert.

Après la tomate, d'autres espèces cultivées ou sauvages peuvent être infectées par le TYLCV. Le haricot et le poivron sont très sensibles à une certaine espèce du TYLCV. La flore sauvage dans les zones de production de tomate mérite une attention particulière.

En effet, la lutte contre le TYLCV doit intégrer aussi l'élimination des plantes spontanées qui, souvent assurent le relais pendant des périodes de vide sanitaire dans certaines régions.

Transmis par la mouche blanche (*Bemisia Tabaci*), le TYLCV est devenu polyphage. Plusieurs travaux ont démontré que le TYLCV est susceptible d'infecter plus d'une trentaine d'espèces végétales.

La résistance variétale s'avère le remède N°1.

Les moyens de lutte à adopter reposent essentiellement sur l'utilisation de variétés résistantes. C'est le moyen le plus efficace contre le virus, surtout pour les cultures de plein champ.

La meilleure lutte est de combiner plusieurs stratégies de production et protection. La première étape consiste à modifier les méthodes culturales. Avant de commencer une nouvelle plantation, pensez à nettoyer la serre des mauvaises herbes et débris de l'ancienne culture, qui pourraient être une source principale du virus. Par ailleurs, procédez à une période de vide sanitaire et mettez en place, lors de la mise en culture, des moyens de lutte mécaniques (filet, pièges jaunes...) dans la serre pour se protéger contre l'invasion du virus.

De sérieux dégâts allant jusqu'à l'arrachage de toutes les plantes.

Les symptômes causés par ce virus ressemblaient fortement à ceux provoqués par certaines maladies cryptogamiques d'origine telluriques, comme la fusariose et la verticilliose. Attention à la confusion : jaunissement et flétrissement de quelques ramifications avec le brunissement de leurs systèmes vasculaires.

Au début de son apparition, les producteurs ont vécu une mauvaise expérience avec ce virus. Les symptômes, ressemblant à ceux provoqués par des maladies cryptogamiques vasculaires, ont poussé à réaliser des traitements mais sans aucun

résultat, la maladie a continué de se propager et on a eu d'énormes dégâts voir même l'arrachage de toutes les plantes. Les analyses qui ont été effectuées sur des échantillons ont montré qu'il s'agissait d'une nouvelle forme complètement différente de celle communément rencontrée sur tomate et qui s'exprime par la forme cuillère des feuilles. Il s'agit d'une forme attaquant le haricot vert dans le début du cycle de production.

Le moyen le plus efficace contre cette maladie, en plus de la résistance variétale est la prévention. En commençant par la structure de la serre, elle doit être d'une forte étanchéité. Les mesures prophylactiques doivent être pratiquées, notamment la surveillance des populations de la mouche blanche, vecteur de la maladie. La lutte contre la mouche blanche doit être régulière, un traitement par des produits systémiques doit être réalisé une fois par semaine pour ne laisser aucune chance au vecteur de transmettre le virus.

Source : <http://www.agrimaroc.ma/> 27/01/2016